

ASSISES, ENQUÊTE INÉDITE ET CAMPAGNE
NATIONALE DE SENSIBILISATION :

**LA FONDATION PREMUP SE PENCHE SUR
L'ENVIRONNEMENT DE LA FEMME ENCEINTE
ET ALERTE SUR L'IMPORTANCE DE LA PRÉPARATION
DE LA GROSSESSE**



DOSSIER DE PRESSE

Novembre 2014

Contacts Presse :

Agence The Desk : Marine Dufour – 01 40 56 19 67 – m.dufour@thedesk.fr

Fondation PremUp : Albane Tresse, directrice des relations extérieures – 06 63 15 80 21- albane.tresse@premup.org

Sommaire

Edito	3
Une nouvelle enquête PremUp/OpinionWay pour mieux comprendre la perception et les pratiques des femmes sur l'environnement et la préparation de la grossesse	5
21 novembre 2014 : 7^{èmes} Assises de la Fondation PremUp, un débat public multidisciplinaire autour des enjeux liés à « L'environnement de la femme enceinte et son impact sur la santé de l'enfant et son devenir »	8
Du 24 au 30 novembre 2014 : une semaine de sensibilisation aux enjeux de santé des femmes et des enfants => Des actions concrètes de prévention de proximité	11
La prévention de la santé de la mère et de l'enfant au cœur des actions de la Fondation PremUp => Une vision longitudinale de la prévention, depuis la recherche à l'information des femmes, en passant par la formation des professionnels de santé	12
Les partenaires des Assises	14



Robert Dahan & Danièle Evain-Brion

Président et Directrice de la Fondation PremUp

Nous ne le dirons jamais assez : une grossesse sereine est une grossesse bien préparée !

La France est championne de la natalité. Le taux de fécondité résiste à la crise économique alors qu'on observe le phénomène inverse dans les autres pays occidentaux frappés par celle-ci. Elle n'est en revanche pas championne en matière de périnatalité. Le rapport de la Cour des comptes en février 2012 avait pourtant tiré la sonnette d'alarme, nous interpellant tous sur l'urgence d'une remobilisation.

Périnatalité... ce mot encore bien mystérieux, qui cache les périodes parmi les plus déterminantes pour notre santé d'adulte. La périnatalité, c'est ce temps si précieux qui couvre la grossesse, l'accouchement et les premiers jours de la vie.

Nous ne sommes pas tous égaux devant la santé. C'est encore plus vrai pour les femmes enceintes. Nous savons aujourd'hui combien les conditions de vie au quotidien peuvent influencer sur le déroulement d'une grossesse et in fine sur la santé du bébé à venir. « Dans le champ de la santé périnatale, les inégalités sociales sont, en effet, des facteurs de risque connus de longue date pour la prématurité ou les petits poids de naissance » selon le Rapport de la Cour des Comptes 2012. Nous savons aussi combien la qualité de vie fœtale impacte la santé et la qualité de vie à l'âge adulte. La susceptibilité à développer des maladies chroniques à l'âge adulte trouve malheureusement bien souvent son origine dès la vie fœtale, au cours de la grossesse.

Et si fort heureusement la majorité des grossesses se déroule bien, il n'en reste pas moins qu'une sur cinq est pathologique. La dégradation de l'environnement (polluants, perturbateurs endocriniens...), les comportements (nutrition, tabac, alcool, prise de médicaments) ou les conditions socioéconomiques dégradées (précarité, liens sociaux inexistantes, entrées tardives dans les parcours de soins, déficit d'information...) sont identifiés parmi les facteurs qui y contribuent.

Nous ne sommes malheureusement pas assez conscients de leurs impacts à long terme. En effet, un environnement défavorable au bon développement de l'enfant marque son génome et augmente son risque de développer pathologies chroniques de tous types à l'âge adulte (diabète, maladies cardiovasculaires, obésité, cancers).

Face à cette tendance alarmante, il est urgent de sensibiliser davantage toutes les femmes désireuses d'avoir un enfant, en particulier sur l'importance de consulter les professionnels de santé (médecin,

sages-femmes, pharmaciens), et ce dès le projet de maternité. Il est aussi de notre responsabilité de mobiliser davantage le corps médical, en proximité directe avec les femmes et les familles, afin qu'ils délivrent les bons messages, au bon moment. La diffusion de ces messages est d'autant plus urgente, compte tenu des enjeux économiques auxquels notre système de santé se trouve aujourd'hui confronté.

Ce sera l'enjeu de notre Semaine nationale pour la santé des femmes et des enfants, qui débute le 24 novembre, au lendemain des Assises.

Une nouvelle enquête PremUp/OpinionWay pour mieux comprendre la perception et les pratiques des femmes sur l'environnement de la grossesse

La Fondation PremUp a cette année interrogé les Françaises, ayant été ou non enceintes, sur leur perception de l'environnement de la grossesse et de ses incidences sur la santé de la mère et l'enfant¹. => **Principaux enseignements : une méconnaissance des risques de nature sociale et économique, un lien évident entre les déterminants sociaux d'accès à la santé et les niveaux de préparation et de vigilance liés à la grossesse et enfin une discordance entre la conscience déclarée de l'importance de l'amont de la grossesse (avant l'arrêt de la contraception) et les pratiques dans les faits.**

- **Environnement de la grossesse : des risques sanitaires et liés à l'hygiène de vie reconnus, des facteurs sociaux clairement sous-estimés**

Seules 16% des Françaises identifient « le faible niveau d'éducation » comme un facteur de risque pour la santé des femmes enceintes et leur bébé.

67% des Françaises citent d'abord les addictions (tabac, alcool, drogues...) comme facteur de risque le plus important pour une femme enceinte et son enfant à naître. Preuve que les dernières campagnes de prévention médiatiques, focalisées sur ces thématiques, ont été entendues et qu'il est ainsi nécessaire de les poursuivre.

De manière générale, **les facteurs de risque pour la santé des femmes enceintes et leur bébé liés à l'hygiène de vie sont bien connus** : ainsi, « les addictions » sont mentionnées à 98%, « l'exposition à des polluants » à 95%, une « mauvaise alimentation » à 91%, « la consommation ponctuelle d'alcool ou de tabac » à 88%.

Les risques liés à des facteurs sociaux sont en revanche nettement moins identifiés : « la solitude ou l'isolement » sont cités par 59% des répondantes, « des revenus financiers limités » par 36%, « un logement exigu » par 28%, « ne pas parler français » par 18% seulement ou encore « le faible niveau d'éducation » par 16%. Aujourd'hui, les professionnels de santé estiment qu'une grossesse, lorsqu'elle se combine à des critères socio-économiques de vulnérabilité, peut s'apparenter à une grossesse pathologique compte-tenu de l'explosion des risques.

A noter également : **les pathologies les plus courantes sont nettement moins identifiées comme devant idéalement être diagnostiquées avant une grossesse afin d'en limiter les conséquences sur la santé de la mère et de l'enfant à naître.** Particulièrement anxiogène, le VIH est en tête des citations (84%), quand l'hypertension artérielle, l'une des complications plus courantes et redoutées (risque de pré éclampsie), est mentionnée par seulement 57% des Françaises.

¹ Enquête en ligne Opinion Way réalisée du 22 au 28 octobre 2014, auprès d'un échantillon de 1 010 femmes âgées de 18 ans et plus (au regard des critères d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de région, de résidence et de catégorie d'agglomération).

- Une préparation à la grossesse fortement liée aux facteurs socio-économiques

Seule 1 femme sur 10 consulte un médecin avant d'arrêter la contraception !

Et c'est encore moins en situation de vulnérabilité socio-économique : seules 8% des femmes dont le revenu est inférieur à 2 000 € ont consulté un médecin avant l'arrêt de la contraception. Ce chiffre monte à 18% pour les femmes disposant de revenus supérieurs à 3 500 €.

Plus du tiers des femmes (36%) ne se sont pas informées avant leur projet de grossesse : une absence d'information plus marquée auprès des femmes avec un plus faible revenu (44%) et un niveau de diplôme inférieur au bac (44%). 38% ont cherché à en savoir plus sur les risques médicaux liés à la grossesse et 74% de celles qui se sont informées l'ont fait par le biais de professionnels de santé. En revanche, 37% ont préféré se renseigner auprès de leur entourage (famille, amis) et 24% par le biais d'Internet, dont 44% des CSP-, 44% des 25-34 ans et 41% des 35-39 ans.

Parmi les 34% de femmes qui ont médicalement préparé leur grossesse via un RDV avec leur gynécologue, sont davantage représentées les femmes ayant des revenus supérieurs à 3 500 € (41%) et celles ayant un niveau supérieur au bac (40%). **Et cette absence de préparation (49%) est encore plus marquée chez les célibataires (64%) et les faibles revenus (57%), des critères de vulnérabilité.**

De manière générale, la préparation médicale en amont d'un projet de grossesse n'est pas ancrée dans les mœurs françaises : **seules 26% des femmes ont consulté un médecin avant leur grossesse**. Et pourtant, paradoxalement, pour 3 femmes sur 4 (71%), surveiller son hygiène de vie et son environnement devrait se faire avant l'arrêt de la contraception !

Dans les faits, la réalité est toute autre, avec une vigilance très faible au stade du projet de grossesse : si elles sont les plus fréquemment citées, la consommation d'alcool et de tabac, l'exposition aux polluants, une alimentation saine et la prise de médicaments en automédication, ne sont mentionnés comme points de vigilance que par 25 à 32% des Françaises ayant déjà été enceintes, soit au mieux une femme sur trois.

- Pendant la grossesse, une vigilance plus importante, mais qui n'est pas adoptée par toutes les femmes

Si elles sont également plus vigilantes sur leur consommation de tabac ou d'alcool, leur exposition à des substances polluantes, leur alimentation, la fatigue physique ou la prise de médicaments (de 70% à 83%), il n'en demeure pas moins **qu'1 femme sur 3 ne modifie pas sa consommation de tabac (29%) ou n'est pas vigilante à son exposition à des substances chimiques ou polluantes (30%)**. Enfin 19% des Françaises déclarent ne pas modifier pas leur consommation d'alcool pendant la grossesse.

Dans l'hypothèse d'un nouveau projet de grossesse, les points de vigilance envisagés sont les mêmes pour les femmes ayant déjà été enceintes et celles qui n'ont pas d'enfant, à des degrés divers cependant : en tête, le « **maintien d'une alimentation saine** » (63%

Dans le cadre d'un nouveau projet de grossesse, moins d'1 femme sur 2 (49%) ayant déjà eu un enfant serait plus vigilante concernant la mise en jour des vaccinations.

Ce chiffre monte à 81% chez les femmes sans enfants.

pour les femmes ayant déjà enceintes vs 95% pour les autres), la vigilance accrue sur la prise de médicaments (61% pour les femmes ayant déjà enceintes vs 91% pour les autres). **La visite médicale arrive en 3^{ème} position (60% pour les femmes ayant déjà enceintes vs 89% pour les autres).** Verdict : **les femmes qui ont déjà l'expérience d'une grossesse sont nettement moins vigilantes que celles qui n'ont pas encore d'enfants.**

Cela se vérifie également, mais dans une moindre mesure, sur certains facteurs de risque clés : seules 35% des femmes ayant déjà eu un enfant seraient plus vigilantes sur l'arrêt du tabac (vs 49% chez les femmes sans enfants), 45% sur l'arrêt de l'alcool (vs 59% chez les femmes sans enfants) et 49% sur la mise à jour de leurs vaccins (vs 81% chez les femmes sans enfants).

Enfin, pour les femmes ayant déjà été enceintes, et dans le cadre d'un nouveau désir de grossesse, certains points seraient davantage pris en compte avant même l'arrêt de la contraception, notamment la limitation du stress et de la fatigue (20% et 19% des répondantes) mais seulement une sur cinq réaliserait un bilan de santé (20%).

21 novembre 2014 : 7^{èmes} Assises de la Fondation PremUp

« L'environnement de la femme enceinte : impact sur la santé de l'enfant et son devenir »

=> Une rencontre nationale, des experts multidisciplinaires, des professionnels de santé et le grand public, réunis autour de 4 tables rondes, propices aux échanges et aux débats.

L'originalité des Assises de la Fondation PremUp réside dans l'instauration d'un dialogue sur les grandes questions liées à la santé des femmes enceintes et des nouveau-nés et le partage des connaissances d'experts et scientifiques avec la société civile.

Si lors des précédentes éditions, la Fondation privilégiait des thèmes de réflexion médico-scientifique (grossesses multiples, douleur du fœtus et du bébé prématuré, médicament & grossesse...), elle a choisi depuis deux ans d'élargir les échanges à la sphère médico-sociale pour aborder « L'âge de la première maternité » en 2013 et « L'environnement de la femme enceinte » cette année. Cette thématique 2014 étant un enjeu de santé publique majeur et complexe, qui nécessite des développements dans la durée, les Assises de cette année seront une première étape permettant de poser les éléments de réflexion, qui viendront nourrir une deuxième session en 2015.

Dans un contexte où les conditions de vie quotidienne ont une grande incidence sur l'équité en santé, il est établi aujourd'hui que la santé de la femme enceinte et la qualité de vie fœtale conditionnent la santé de l'enfant et impactent sur la qualité de sa vie adulte. Ce qui soulève de nombreuses questions : *L'environnement créé par notre société moderne en vient-il à générer de nouveaux risques pour la société à venir ? La définition de la santé par l'OMS ne doit-elle pas être réinterrogée ?*

Face à ces questions, la Fondation PremUp fait le choix d'une approche interdisciplinaire et transversale de l'environnement de la femme enceinte et de son impact sur la qualité de vie de l'enfant qu'elle met au monde. **Des spécialistes exerçant dans des maternités et des services de néonatalogie, des professionnels de PMI, des pharmaciens, des membres du réseau PremUp, ainsi que des experts reconnus** vont ainsi échanger autour de 4 tables rondes :

❖ **Table ronde 1 :**

« Les vulnérabilités de la femme enceinte : une combinaison de facteurs complexes »

Avec : **Elie Azria**, chef de service de la maternité Notre-Dame de Bon-Secours, Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph – **Edith Launay**, sage-femme cadre de PMI – **Bruno Maleine**, pharmacien d'officine et vice-président du Conseil régional de l'Ordre des pharmaciens d'Ile-de-France – **Céline Nossereau**, responsable du service Santé Prévention de la Mutualité française d'Ile-de-France

Autrefois affectées par les grandes famines, guerres et épidémies qui se sont succédées, la femme enceinte rencontre aujourd'hui de nouvelles vulnérabilités liées à un environnement qui a changé. L'évolution de notre société occidentale a remplacé les facteurs de vulnérabilités historiques par de nouveaux facteurs complexes et interdépendants, non exclusivement sanitaires : emploi, information et éducation à la santé, liens sociaux, logement, mobilité, stress, exposition aux polluants

Inscription sur :
www.premup.org

Manifestation
gratuite et
ouverte à tous.

environnementaux, nutrition, jouant alors un rôle majeur sur la santé et la qualité de vie des générations à venir. Par ailleurs, il est maintenant bien établi sur les plans biologiques et épidémiologiques que la qualité de l'environnement fœtale impacte l'apparition de maladies chroniques à l'âge adulte (diabète, obésité, maladies cardiovasculaires etc.).

Face à tous ces facteurs croisés qui rendent les femmes plus vulnérables, quelles connaissances et quelles attentes ont elles aujourd'hui ? Quels choix s'offrent à elles lorsqu'elles sont enceintes ?

❖ **Table ronde 2 :**

« **L'environnement de la femme enceinte : focus sur les pays du Sud** »

Avec : **Elie Azria**, chef de service de la maternité Notre-Dame de Bon-Secours, Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph – **Valérie Briand**, épidémiologiste IRD – **Alexandre Dumont**, gynécologue-obstétricien IRD (institut de Recherche pour le Développement)

En France comme dans les pays en voie de développement, l'accès à la santé dépend de nombreux facteurs qui se croisent (éducation et information à la santé, nutrition, emploi et revenus, logement, stress psychosocial, mobilité...) Après une approche nationale, cette table ronde dessinera un tableau de l'environnement des femmes enceintes dans les pays d'Afrique. Ces dernières doivent notamment faire face aux problématiques de la nutrition et des infections. L'importance du lien social, communautaire et familial sera également abordée.

❖ **Table ronde 3 :**

« **La santé de l'enfant et ses conséquences médicales et économiques** »

Avec : **Pr. Charlotte Casper**, service de néonatalogie du CHU de Toulouse – **Yves Le Bouc**, directeur d'équipe Inserm/UPMC – **Alicia Marzouk**, chef de projet URC Eco Ile-de-France

Quelles conséquences médicales à court et à long terme ? Quelles conséquences économiques au final pour les familles et la société dans son ensemble ? Les pédiatres, chercheurs en épigénétique et économistes en santé feront le point sur ces impacts et la nécessité de les considérer lucidement et avec pragmatisme. Le Retard de Croissance Intra-Utérin (RCIU) est la première cause de mortalité néonatale et l'une des principales causes de grossesses pathologiques engendrant le handicap de l'enfant à la naissance (intellectuel, moteur, pulmonaire et métabolique) et un risque accru de maladies chroniques à l'âge adulte (diabète, hypertension artérielle, asthme, obésité, hyper-insulinémie, ou encore certains cancers). L'évaluation des coûts médico-économiques du RCIU a révélé en mai 2014 des écarts très significatifs de coûts entre un enfant touché par la pathologie et un enfant né en bonne santé. Ces premiers résultats ne sont que l'arbre qui cache la forêt.

❖ **Table ronde 4 :**

« **Prévention, conseil de proximité, comment rompre le cercle vicieux ?** »

Avec : **Pr Claude Dreux**, président du Cespharm, membre des Académies nationales de Médecine et de Pharmacie – **Dr Véronique Dufour**, médecin chef adjoint de la PMI Paris – **Khady Nakoulima**, co-fondatrice de NFA (Nest for all au Sénégal)²

Face à ce cercle vicieux de la transmission intergénérationnelle des inégalités de santé de la mère à l'enfant, face à ces challenges de soins et ces enjeux économiques, quelles actions faut-il alors mettre en place ? Quels conseils les professionnels de proximité peuvent-ils donner aux femmes et aux

² NFA est un réseau médical proposant un suivi complet de la femme et de l'enfant en bas âge. Ce réseau, dont la finalité est autant sociale qu'économique, s'adresse à la fois aux classes moyennes et aux classes populaires.

familles pour intervenir au plus tôt, avant que la grossesse pathologique ne survienne ? Quelles initiatives innovantes ont été initiées dans le monde, et avec quels nouveaux acteurs ?

En marge de ces 4 tables rondes, 3 interventions se tiendront :

- **« La santé et ses enjeux médico-économiques : construire notre société avec une vision responsable et long terme »** par **Nicolas Bouzou**, économiste
- **« La prévention : le grand enjeu de notre système de santé »**, par **Martin Hirsch**, directeur général de l'AP-HP
- **« Santé de la mère – santé de l'enfant : l'altération des fonctions du placenta »** par **Sophie Gil**, professeur à la Faculté de pharmacie Paris Descartes

Le pédiatre Aldo Naouri est le Grand Témoin de cette édition 2014 des Assises PremUp : son regard proposera une autre focale sur ce sujet de société.

Du 24 au 30 novembre 2014 : une semaine de sensibilisation aux enjeux de prévention pour la santé des femmes et des enfants

Dès le lundi suivant les Assises, la Fondation PremUp donnera le coup d'envoi d'une nouvelle Semaine nationale d'information, durant laquelle seront diffusés des messages de prévention inédits : une grossesse sereine est une grossesse préparée, et ce dès le projet de maternité, avant même l'arrêt de la contraception. Avec un fil rouge majeur : « Un projet de bébé ? Un réflexe : je consulte ! ».

Semaine Nationale pour la santé de la femme enceinte et du nouveau né

Souligner l'importance de la préparation de la grossesse, en amont même de la conception, tel est l'objectif de cette Semaine nationale de prévention pour la santé des femmes et des enfants, orchestrée en partenariat avec le Cespharm (Comité d'éducation sanitaire et sociale de la pharmacie française) et les Centres de PMI (Protection maternelle et infantile) de Paris.

Car cette période « amont », qui se concentre sur la santé de la future mère, est cruciale pour le bon déroulement de la grossesse. L'enjeu est donc simple : encourager les femmes à consulter au plus tôt, avant l'arrêt de leur contraception, un professionnel de santé pour :

- **Faire un bilan général de santé :**
 - Vérifier la mise à jour des vaccins et les antécédents médicaux,
 - Evoquer d'éventuels traitements médicamenteux, des pathologies chroniques (diabète, hypertension artérielle) ou génétiques susceptibles d'avoir un impact important sur la grossesse,
 - Planifier l'arrêt de la contraception selon les résultats de ce bilan.
- **Adopter, en amont de l'arrêt de la contraception, un mode de vie sain et équilibré :**
 - Arrêter le tabac, l'alcool et l'automédication dans des conditions optimales et sans stress ou culpabilité inhérents à une grossesse déjà avérée,
 - Pratiquer une activité douce et régulière,
 - Adopter d'une alimentation équilibrée,
 - Eviter les situations de stress.



Du 24 au 30 novembre, la campagne sera relayée via des affiches et dépliants dans tous les centres PMI de Paris et les pharmacies au niveau national, via le Comité d'éducation sanitaire et sociale de la pharmacie française (Cespharm) / Ordre des Pharmaciens.

Le dépliant sera léger en texte et très illustré pour faciliter la compréhension des messages par toutes, quelle que soit la langue et mettre en lumière les 2 réflexes principaux à avoir, présentés ci-dessus.

La prévention de la santé de la mère et de l'enfant au cœur des actions de la Fondation PremUp

La Fondation PremUp a été créée en 2007 à l'initiative des ministères de la Recherche et de la Santé, de l'INSERM, de l'AP-HP et de grandes universités franciliennes (Paris Descartes, Paris Diderot, Paris Sud, UPMC). De nouveaux fondateurs l'ont rejointe, notamment le Centre hospitalier Intercommunal de Créteil et l'IRD.

Mieux comprendre, prévenir et traiter les grossesses pathologiques et leurs conséquences, tel est le défi des membres du réseau PremUp. Pour cela, ils mènent des projets fédérateurs qui témoignent de la force de leur complémentarité. **Seul réseau scientifique et de soins français, dédié spécifiquement à la protection et prévention de la santé des femmes enceintes et des nouveau-nés, cette structure d'excellence a 2 champs principaux d'actions :**

- **La recherche et la formation** des soignants notamment pour développer les connaissances et améliorer la qualité des soins,
- **L'information des femmes et du grand public**, notamment pour sensibiliser à l'importance du parcours de soins en amont et lors de la grossesse.

A. La recherche et les soins

Pour mener à bien ses missions, la Fondation anime un **réseau interdisciplinaire** composé de professionnels de la périnatalité pour une **meilleure coopération entre professions du soin (gynécologie obstétrique et néonatalogie) et de la recherche (clinique ou fondamentale)**. Le réseau se structure en **2 pôles** :

- **Un pôle de soins de plus de 3 000 soignants regroupant les maternités de type III et les services de néonatalogie** des hôpitaux Robert Debré - Antoine Bécélère/ Clamart - Armand Trousseau - Bicêtre - Centre hospitalier Cochin Port Royal et Centre hospitalier Intercommunal de Créteil.
- **Un pôle interdisciplinaire de 220 chercheurs en France** qui permet de mettre en place rapidement et avec souplesse des projets dans lesquels s'inscrivent 15 unités de recherche notées A ou A+.

Ainsi, PremUp a lancé en 2013 un **programme de recherche de grande ampleur dédié au Retard de Croissance intra-utérin (RCIU)**. Souvent associé à la prématurité sévère, il en aggrave le pronostic et impacte directement la santé et la qualité de vie future de l'enfant.

Coordonné par Olivier Baud, chef de service de néonatalogie à l'hôpital Robert Debré, ce programme doit **permettre à terme une réduction significative de la mortalité néonatale, des handicaps et des pathologies de l'enfant et de l'adulte**. Plusieurs étapes doivent être franchies pour atteindre cet objectif :

- Optimiser les stratégies diagnostiques, pronostiques et thérapeutiques du RCIU pendant la grossesse ;
- Comprendre les mécanismes physiopathologiques déterminant les impacts sur les organes, depuis la périnatalité à l'âge adulte ;
- Optimiser la prise en charge néo-natale et le suivi à long terme des enfants affectés par un RCIU.

La Fondation soutient également de jeunes chercheurs, véritables « forces vives » pour ses activités de recherche, et finance le recrutement de post-doctorants sur ses projets de recherche. **Parmi les programmes de recherche soutenus et les plateformes développées par la Fondation depuis 5 ans :**

- **l'étude MELIP** (MElatonin in Preterm) sur la neuro-protection du nouveau-né prématuré (2011) en phase pré-clinique (PREMELIP),
- **la recherche sur le poumon du prématuré** et la détection précoce du risque d'anomalie du développement sur des marqueurs sanguins,
- la mise en œuvre de la **cohorte EPIPAGE2** (données cliniques et épidémiologiques sur la prématurité en France),
- **la première « data bio banque » française de données biologiques, cliniques et d'imagerie parfaitement documentée mère et enfant : Perinat Collection, un label Equipex.**

B. La formation des soignants

La Fondation a également pour particularité de développer les connaissances en périnatalité en s'appuyant sur le terrain et les pratiques quotidiennes des acteurs clés en périnatalité. Forte de son expérience de formation depuis déjà 5 ans, la Fondation a **créé un centre innovant à destination des professionnels en périnatalité** (médecins, sages-femmes, infirmières etc.): **l'Institut de formation en périnatalité (IFP)**, qui pourra à terme avoir des répliques en régions, au regard de l'analyse des résultats du projet pilote.

Dates des prochaines formations : le 2 décembre 2014 à destination du personnel paramédical sur le thème « Prématurité : des enjeux humains, médicaux et économiques » (plus d'infos sur www.premup.org), le 13 mars 2015 à destination des pharmaciens d'officine et le 10 avril 2015 à destination des sages-femmes.

Elle organise également des symposiums internationaux pour faire émerger les travaux collaboratifs et confronter les points de vue afin de favoriser l'innovation scientifique et le progrès médical.

C. L'information des femmes et du grand public



En complément des Assises, la Fondation organise chaque année le seul événement caritatif consacré à la femme enceinte et au nouveau-né : la Marche des Bébés.

Plusieurs centaines de parents et leurs enfants, des médecins, des chercheurs et des partenaires, se retrouvent pour une marche symbolique dans une ambiance ludique. C'est un moment crucial, qui permet d'attirer l'attention du grand public sur les activités de la Fondation et de collecter des fonds afin de financer le travail des chercheurs.

En 3 ans, près de 1 million d'euros ont été collectés pour accompagner les besoins des équipes de soignants (formation, aménagement d'unités...) et financer les programmes de recherche.

Les partenaires des Assises



Rassemblant plus de 250 mutuelles représentant près de 5,5 millions de personnes protégées, soit la moitié de la population francilienne, la Mutualité française Ile-de-France assure l'animation, la coordination, la représentation, le développement et la défense du mouvement mutualiste sur le territoire francilien.

En tant qu'Union Régionale de la Mutualité Française, elle mène des actions de prévention et de promotion de la santé en partenariat avec de nombreux acteurs de santé et de la protection sociale. Engagée sur les questions liées à la santé environnementale, c'est donc naturellement qu'elle a souhaité soutenir les 7^{èmes} Assises de la Fondation PremUp. En effet, parmi les nombreuses actions de prévention et de promotion de la santé qu'elle mène, elle a développé un axe « santé et environnement » avec pour objectif d'expliquer et de proposer des alternatives mais surtout d'adapter ses actions de santé aux territoires et aux populations pour ne pas creuser les inégalités sociales de santé. Pour plus d'informations : www.iledefrance.mutualite.fr



**Institut de recherche
pour le développement**

L'IRD est un organisme de recherche original et unique dans le paysage européen de la recherche pour le développement. Établissement public français à caractère scientifique et technologique, il s'attache à répondre aux grands défis du développement en menant des activités de recherche, de formation et d'innovation au Sud, pour le Sud et avec le Sud, dans un souci constant de partage des connaissances et de mutualisation des moyens et des compétences. Depuis son siège, à Marseille, et ses deux centres métropolitains de Bondy et de Montpellier, il déploie ses actions dans près de 90 pays en Afrique, sur le pourtour méditerranéen, en Amérique latine, en Asie et dans l'Outre-mer tropical français. Fondés sur l'interdisciplinarité, les projets menés en partenariat avec PremUp traitent de questions cruciales pour les Suds : maladies tropicales et de civilisation, sécurité alimentaire, changements climatiques, ressources en eau, biodiversité, développement des sociétés, vulnérabilités et inégalités sociales, migrations...



L'université Paris Descartes, membre de la communauté d'universités et d'établissements Sorbonne Paris Cité, située dans le cœur historique du Quartier Latin, est la deuxième plus grande université de Paris et la quatrième plus grande université française par le nombre d'étudiants. Près de 2 000 enseignants y forment près de 40 000 étudiants au sein de 9 Unités de Formation et de Recherche (UFR) et de son Institut Universitaire de Technologie (IUT).

Université des sciences de l'Homme et de la santé, l'université Paris Descartes est la seule université parisienne à proposer l'ensemble des formations de santé - médecine, pharmacie, odontologie et maïeutique - mais également la psychologie, les sciences sociales et de l'éducation, le droit, l'économie-gestion, les mathématiques, l'informatique, la biologie, la physique et la chimie dans le cadre du LMD européen. L'université Paris Descartes, en tant que membre fondateur de Premup, accorde une importance particulière à toutes les recherches liées à la grossesse, la prématurité et la périnatalité.



Le Département Hospitalo-Universitaire « Risques de grossesse » réunit cinq centres périnataux des HUPC (Hôpitaux Universitaires Paris Centre) et des HUPNVS (Hôpitaux Universitaires Paris Nord Val de Seine) de l'AP-HP, du Groupe hospitalier Paris Saint-Joseph, des laboratoires de l'AP-HP et des unités de recherche de l'INSERM, de l'IRD et hospitalières pour faire avancer les connaissances et les soins dans les principales maladies périnatales qui touchent les mères et les nouveau-nés.

Le DHU se concentre sur des grands thèmes en santé périnatale : la prématurité ; les maladies vasculaires de la grossesse et le retard de croissance fœtale intra-utérine ; les maladies infectieuses ou inflammatoires de la grossesse ; la précarité et la santé maternelle et périnatale ; la pharmacologie périnatale et les conséquences des principales maladies de la femme sur la grossesse. Le DHU s'inscrit dans la communauté d'université (COMUE) Sorbonne-Paris-Cité réunissant Paris Descartes et Paris Diderot. Il a pour ambition de jouer un rôle majeur dans le développement du thème de la santé périnatale au sein de cette COMUE. La santé périnatale est également une orientation stratégique pour les groupes hospitaliers concernés.



Le Cepharm est une commission de l'Ordre des pharmaciens, chargée d'aider les pharmaciens (officinaux, biologistes, hospitaliers...) à s'impliquer dans la prévention, l'éducation pour la santé et l'éducation thérapeutique du patient.

Il met à leur disposition une sélection d'outils d'information et d'éducation (affiches, brochures, outils éducatifs...) sur des thèmes aussi divers que les vaccinations, le bon usage des médicaments, la prévention et le traitement des maladies chroniques. Le Comité informe les pharmaciens des campagnes et programmes nationaux de prévention lancés par les autorités de santé. Il met en place des actions visant à aider les pharmaciens à jouer pleinement leur rôle d'éducateurs de santé. Partenaire des Assises PremUp, le Cepharm le relaie par l'intermédiaire de son site Internet (www.cepharm.fr) et propose aux pharmaciens la brochure et l'affiche destinées au public.



Vocation Sage-femme est la revue d'information et de formation continue des sages-femmes. Éditée par les éditions Elsevier Masson, cette revue professionnelle s'adresse à toutes les sages-femmes en formation ou en exercice, quels que soient leur lieu et leur mode d'exercice, et se fait l'écho d'expertises variées correspondant aux diverses facettes de la profession.

Elle en aborde ainsi tous les aspects : de l'obstétrique à la pédiatrie, en passant par la physiologie, les soins aux nouveau-nés, la prescription et le suivi gynécologique de la femme en bonne santé. Vocation Sage-femme répond de façon adaptée aux besoins d'information et au développement professionnel continu des sages-femmes, et c'est dans cet esprit qu'elle est un partenaire légitime des Assises PremUp.



Initiatives Santé propose des contenus d'actualité, de formation et des événements à destination des professionnels paramédicaux et des chirurgiens-dentistes. Leurs revues infirmières sont leader et le Salon

Infirmier est l'événement de la profession. Initiatives Santé s'adresse plus spécifiquement aux infirmiers – hospitaliers, libéraux, ou cadres de santé – et aux aides-soignants et publie des contenus de référence pour la formation et l'information via : L'infirmière magazine, L'infirmière libérale Magazine, Objectif soins et management, Espaceinfirmier.fr, Initiatives Santé formation et le Salon infirmier, événement annuel depuis 1987. Chaque année ce salon, premier événement européen de la profession, attire toujours

plus de visiteurs. La pérennité de son succès n'est pas due au hasard. Cette manifestation a su, depuis plus de 25 ans, répondre aux attentes d'une profession en constante évolution. Aujourd'hui, le Salon Infirmier, après avoir favorisé les rencontres entre professionnels et employeurs, met l'accent sur la formation des infirmiers et des étudiants.

MAIRIE DE PARIS



Le service de PMI, au travers de ses différentes actions, participe à l'information, à l'accompagnement et au soutien des parents, et participe ainsi au dispositif général de Protection de l'Enfance. Il propose de nombreux services à travers un réseau de centres de proximité répartis sur l'ensemble du territoire parisien. La protection maternelle organise le suivi de la grossesse, gratuit dans les 11 maternités conventionnées, et l'information et l'accompagnement des futurs mères et pères pour tout ce qui concerne l'accueil de l'enfant. La protection infantile offre dans 69 centres un suivi médical préventif gratuit pour les enfants de moins de six ans, des actions de dépistage et d'éducation pour la santé, ainsi que des activités d'éveil pour les enfants.

Et avec le soutien de

